

La rédaction: Paradoxe: La semaine précédente, les cours avaient été suspendus au collège de Tiéta à cause des intempéries : le pont d'accès était complètement inondé. Partout ailleurs dans le pays, les élèves allaient pourtant en classe, car il ne pleuvait pas. Ironie du sort : la semaine dernière, alors que la pluie tombait sans relâche et que les rivières débordaient dans presque toutes les communes, la majorité des élèves étaient restés à la maison... sauf nous, à Tiéta. Chez nous, c'était plutôt « *Papillon vole, vole, vole, pour aller, aller à l'école...* », comme dans la chanson de Edou. Un cousin à Nouméa n'en revenait pas quand je lui ai annoncé que nous avions cours. À Hnagianu, le collègue d'EPS avait même renvoyé les élèves chez eux avant la fin de la journée tant la pluie tombait dru. À Téouty, les agents communaux s'activaient avec leurs engins pour déboucher les canaux et faire baisser le niveau d'eau sur la route. Et je passe sur les autres secteurs du territoire... On parlait même d'une dépression en formation du côté du Vanuatu, prête à toucher la Nouvelle-Calédonie. Une collègue à Koné, inquiète pour le pont de Tiéta, m'a appelé. Elle a été surprise quand je lui ai dit que l'eau était largement en dessous du tablier et qu'elle ne risquait pas de monter dans la journée. Et la petite histoire veut que l'eau ne soit finalement sortie de son lit chez nous que le vendredi soir... après les cours. Pour une fois, le ciel s'était mis de notre côté. Ainsi soit-il !

Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Ma iesojë

Devant le poteau central

Autrefois, les cases n'avaient qu'une seule porte. Une seule, et cela suffisait. Ce n'était pas un oubli, ni un manque de moyens. C'était une volonté. Une manière de dire que la vie entre ici par un seul chemin. La lumière aussi. Elle entrait doucement, par cette unique ouverture, traçant un faisceau sur le sol battu, comme une bénédiction silencieuse. Le reste de la case restait dans l'ombre — une ombre protectrice, discrète, propice aux gestes de la vie. Car la case, avant tout, était un lieu pour faire des enfants. Un lieu de fécondité, de silence et de chaleur. Quand un couple se mariait, la communauté se mobilisait aussitôt pour construire leur case. Il fallait aller vite, leur offrir un toit, un espace sacré, pour qu'ils puissent donner naissance à la descendance. Ce n'était pas seulement une affaire de confort : c'était une urgence de transmission. Moi, j'ai dit à mes enfants : « *Ne déplacez pas l'emplacement de la case comme ça, pour je*

ne sais quelle raison. » Ce n'est pas un simple abri. C'est là que vous avez été conçus. C'est là que la vie a commencé pour vous. Ce lieu mérite le respect. Il porte la mémoire de vos souffles premiers. Aujourd'hui, vous allez dans les hôtels, ou bien dans les brousses, hein ? C'est ça, la naissance de la vie maintenant ? J'ai honte, moi. Ce n'est pas que je juge, mais je ne comprends pas. Avant, l'île était vide. On se connaissait tous. Les visages parlaient. Les noms résonnaient. Il y avait des guerres, oui, mais aussi des liens. Aujourd'hui, Lifou est peuplée de gens venus d'on ne sait où. Leurs visages ne nous parlent pas. Ils passent, ils s'installent, mais ils ne déposent rien. Tu vois ma maison en tôles, là-bas ? Je n'y ai jamais vraiment mis les pieds. Ou alors rarement. C'est bon pour les jeunes de ta génération, ça. Moi, je reste ici. Ici, la nourriture a du goût. Mes enfants m'apportent à manger, et quand je mange ici, dans ma case, c'est comme si chaque bouchée avait une mémoire. Là-bas, dans la mai-

son en tôles, la nourriture n'a pas de saveur. Elle est tiède, sans âme.

Je te le dis ici, devant le poteau central de ma case. Devant *Mose qatr*. Ce poteau, c'est le témoin. Il a vu naître mes enfants. Il a entendu leurs pleurs, leurs chants, leurs silences. Il sait ce que c'est que la Vie.

J'ai repris la pensée de Sihnyeu-qatr qa Jokin que j'ai recueilli en 2000. Je l'avais publié dans Nuelasin 29

Croyances kanak

Les femmes dans leurs menstruations ne doivent pas manger de mulets gras pour éviter d'avoir des complications. Un cocotier qui meurt annonce une mauvaise nouvelle (un Mort)
- Une femme enceinte ne va pas au champ pour éviter que l'enfant change de sexe.
- Éviter de balayer le soir pour ne pas faire venir la poisse.
- Ne pas siffler la nuit pour ne pas faire venir le mauvais esprit.
- Ne pas jouer avec les fleurs pour ne pas attirer la Mort.
- Croiser ses mains sur la tête attire la malchance.
- Traîner la feuille de cocotier dans le cimetière attire l'esprit du mort.
- Ne pas sortir la nuit pendant le deuil pour éviter que l'esprit du défunt te suive.
- Si la main gauche te dérange cela te fera gagner de l'argent aux jeux.



Ngazo e zöong

Bozuso trejine ! Reçois également nos meilleurs vœux pour cette énième rentrée. Courage et persévérance pour que ta plume continue de nous maintenir à travers «Nuelasin » Ole

Lalie Bel Noël

Et voilà qu'on arrive au wknd, que le petit garçon n'arrête pas de parler de son petit trajet du collège de Tiéta jusqu'à Koné.

«Maman tu sais, je suis monté dans la Subaru à Mr Wawes, mais je ne voulais plus descen-



dre de sa voiture... et patatiii et patataaa...» l'enfant avait hâte d'arriver à Lundi pour retourner au collège... je le fixe en lui disant: "Toi !!! tu n'as pas intérêt de larguer l'école, sinon tu sais c'qui t'attend" ... Oleti atraqatr Mr Wawes.

Laurenka Welet

Lhungë mina nyiso Utha ! Macatre ka hnyipixe macatre ka wegeju la itre mekun me itre hna lapa hnei pë mani ... Ngo tha jine kô la xen ke kola hë hnen la dro kola hape ... Eni hila Enikôla ... Eni palahi la ... Ngo nyipuniyeti la ka nyinyithina à wange sixan la itre elo-

long... Catrepi troa akötrën la itre mekunesë me ce thawa itre ej. *Hmihmie qa kuë e Wetr nord Atomik Ysamus*

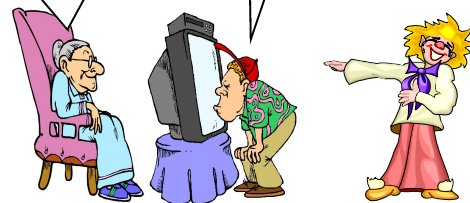
Bozu shë from Béziers ! France! Great reading this new Nuelasin Publication ! Education without Sincere Private Family Communication is half way losing your loved Children Dreams on Earth! Help them Open Up their One, Unique Goals !... And let us Parents Sacrifice Ourselves to help any of them realize the unthinkable in this World ! Oleti Atraqatr, Always ! (Api Hmazo. az)

Winnie Xenie

Humeur : Municipales locales...

Le Vieux, si tu votes indépendantiste tu manges pas chez moi. Compris ?

Mais si chérie, je mange à toi.



H.L

Egeua !



C'est drôle l'évolution. On reste toujours comme on est né.

Faut en être fier.



H.L

Prière : Pendant le week-end, je suis allé à Oundjo pour la réinstallation de pasteur Béa. L'occasion d'échanger avec Kiki T. un ancien éducateur dans l'établissement d'état de Koné. Il était parti à la retraite en 2016. « Boo, j'avais acheté un bateau, et les premiers jours, j'allais tout le temps à la pêche. J'ai glissé comme ça de ma vie professionnelle. Je ne me suis jamais ennuyé. Je t'assure. »

Responsable de la publication:

Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com